

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 05: Trafic lent

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

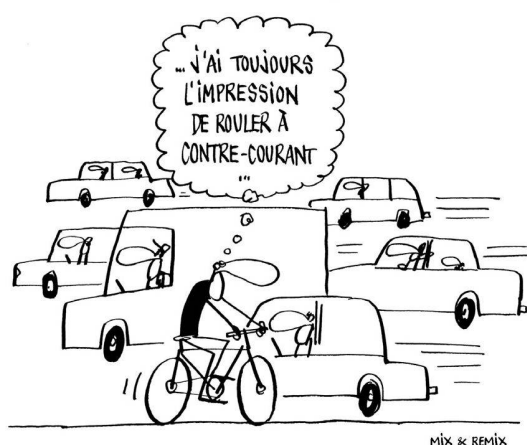
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rond-point dans la zone industrielle sud de Bussigny (Photo FDC)

Culture du **problème** ou problème de culture ?

ÉDITORIAL



Ces jours, l'avenir de la mal nommée mobilité douce – de l'autre côté de la Sarine on parle de « Langsamverkehr » (trafic lent), notion qui a l'avantage, auprès d'une oreille un brin germanophile, d'évoquer des préliminaires transporteurs plutôt qu'une promesse de douceur jamais tenue (pédaler, c'est faire un effort, il n'y a rien à faire !) –, l'avenir de la mobilité douce, donc, semble consolidé par toute une série de mesures.

Une pétition pour davantage de bandes cyclables en Suisse romande, lancée au début du mois par *Pro Vélo* avec, entre autres, Pascal Richard et l'ancien président du Conseil national Yves Christen, plaide pour plus de sécurité pour les cyclistes, et dénonce des aménagements qui « soumettent trop souvent les cyclistes à un véritable parcours du combattant »¹. A Fribourg, plusieurs députés se battent pour une

« réelle colonne vertébrale » en matière de transports publics de l'agglomération. De son côté, l'association *actif-trafiC* lance une initiative pour promouvoir le vélo et la marche à pied dans le canton de Genève. Sur le campus de l'EPFL et à Morges, on inaugurerà dès cet été des installations de bicyclettes en libre-service, et le canton du Valais a annoncé il y a peu la naissance de sa nouvelle section *Pro Vélo Valais*. Jusqu'ici, tout va bien.

Mais ce renouveau d'activisme, ce flot de bonnes nouvelles, si l'on veut, risque de masquer une réalité plutôt cruelle : cela fait 30 ans qu'on investit, en Suisse, dans la promotion du vélo, et les résultats sont tout sauf reluisants. Citons, pêle-mêle, un manque flagrant de statistiques concernant la bicyclette, une part de trajets effectués en vélo ridiculement basse, notamment en comparaison avec les chiffres provenant de l'Allemagne ou des Pays-Bas, ainsi qu'une population d'enfants et d'adolescents cyclistes en nette régression. Sur le terrain, on rencontre souvent un véritable *patchwork* d'aménagements opportunistes, qui servent à rassurer les citoyens plutôt qu'à améliorer les conditions du cycliste urbain.

Cette situation semble être le résultat d'une politique du sparadrap et des petits pas, certes pragmatique – « c'est mieux que rien », dira-t-on – mais insuffisante. Pourquoi les autorités de nos cantons et communes manquent-ils à tel point d'une vision d'ensemble ? C'est qu'on se consacre volontiers, en Suisse, à une culture du problème, plutôt que de s'avouer qu'il s'agit d'un problème de culture. Celle du vélo, en tout cas, n'est jusqu'ici pas notre point fort.

Anna Hohler

¹ Pétition à télécharger sur <www.pro-velo.ch>